Discours du bourgmestre Maxime Prévot à l'occasion des fêtes de Wallonie 2024

[Salutations protocolaires]

Chères Namuroises, Chers Namurois,

Voici que le plaisir m'est octroyé de pouvoir vous livrer mon 13ème discours des Fêtes de Wallonie en ma qualité de bourgmestre de notre belle ville de Namur.

Un rendez-vous capital, pour une ville qui ne l'est pas moins, pour partager avec vous, chers Namurois et hautes autorités régionales, nationales ou internationales, les préoccupations et les ambitions qui animent l'équipe communale de la troisième ville de Wallonie et de la neuvième ville du Royaume.

Selon les traditions, le chiffre 13 est de bonne ou de mauvais augure. Si vous y ajoutez le fait que nous voterons le 13 octobre prochain, les astres semblent s'aligner pour un rendez-vous de haut vol dont vous seuls pourrez décider de la qualité de l'atterrissage.

Votre équipe communale n'a en tout cas pas ménagé ses efforts durant la législature qui s'achève pour être au rendez-vous des responsabilités pour les Namurois.

Nous avons agi pour plus de sécurité pour Namur, plus de mobilité, plus de convivialité, plus de biodiversité, plus de propreté, plus de créativité et bien sûr plus de solidarité.

La sécurité d'abord, ne le nions pas, occupe aujourd'hui l'agenda de tous les bourgmestres d'Europe. Depuis que la drogue s'est perfidement distillée dans les rues et quartiers de toutes les grandes villes, depuis le port d'Anvers, tous mes collègues et moi-même activons les leviers en notre pouvoir pour enrayer les phénomènes d'incivilités, de délinquances ou de délits.

J'agis en fonction des leviers dont je dispose : recrutement massif de policiers supplémentaires (Namur est l'une des villes ayant le plus engagé de nouveaux agents ces dernières années), déploiement du réseau de caméras surveillance passant de 250 à 400 flux de caméras au cours de cette législature, création de nouvelles patrouilles URBAN circulant à pied et avec la brigade canine pour être en permanence présents dans les centres-villes de Jambes et Namur, création d'une brigade spécifique de la police orientée sur les sdf et mendiants en collaboration avec les travailleurs sociaux de rue, investissement dans les logiciels d'intelligence artificielle pour la détection des infractions et leur poursuite, renforts des services d'enquête et de recherche sur les faits de mœurs, homicides ou décryptage de téléphonie, formation de chiens de détection de la drogue, organisation chaque semaine d'opérations policières d'ampleur pour arrêter les trafiquants et autres foireux.

Mais tout cela ne pourra pas apporter les résultats espérés si parallèlement, la justice ne dispose pas de moyens humains et technologiques renforcés, de prisons moins surpeuplées, et la police d'un refinancement sérieux et structurel.

Le Fédéral doit être au rendez-vous de ces enjeux, et la législation doit pouvoir renforcer le rôle des bourgmestres, notamment en matière de régulation de la mendicité envahissante, harcelante ou agressive, ou dans les cas de troubles mentaux sévères exprimés sur l'espace public. Dans les responsabilités nationales que j'assume, j'y serai particulièrement attentif. C'est le bien-être de la population et la crédibilité de nos forces de l'ordre et de notre appareil de justice qui sont en jeu.

En attendant, et pour démarrer avec un petit clin d'œil musical – je vous avais promis d'avoir cette année des touches d'humour qui ne s'étaient hélas pas prêtées à l'actualité de l'an dernier – soyez assuré qu'avec Monsieur le Chef de corps de la police et Monsieur le Procureur du roi, nous avons une vision claire de la stratégie à mener et de la tactique à déployer !

[musique : **BOURVIL / la tactique du Gendarme**]

La sécurité, c'est aussi la sécurité routière ! Un enjeu de préoccupation régulier des Namurois, dans les quartiers urbains comme dans les cœurs de village. Pour la première fois, un plan d'investissement conséquent de plus d'1,5 millions d'euros a été déployé durant ce mandat pour de petits aménagements en divers endroits du territoire afin de répondre aux demandes citoyennes.

Disposer de routes en bon état est aussi un atout pour le confort de déplacement et la sécurité des usagers. Et ces six dernières années, sous la houlette de l'échevin Luc Gennart et en partenariat avec la Région, la Ville a investi plus de 60 millions d'euros pour des réfections de route afin de faire mentir progressivement mais sûrement le ressenti de terrain.

[musique : **GAINSBOURG / Le poinçonneur de Lilas**]

Mais ces trous, on les rebouche !

D'importants aménagements pour favoriser les modes doux ont aussi été réalisés et d'autres sont sur le point de débuter. Le transport collectif a été promu, en cherchant à ce que cela soit avec bon sens et pertinence, à Erpent ou à Bouge par exemple. A Bouge précisément, où nous ambitionnons de créer un nouveau centre aquatique, au minimum se profilant comme une nouvelle piscine communale pour le public scolaire et familial, dans une partie de la zone dévolue actuellement au P+R, bénéficiant du rythme soutenu de bus pour en favoriser l'accès depuis le centre-ville, notamment pour les écoles. Quant au vélo, les aménagements pour favoriser sa pratique sont maximisés compte-tenu aussi des contraintes physiques de la ville.

[musique : **MONTAND / A bicyclette**]

Plus de convivialité : c'est incontestablement l'une des réussites de la transformation de la ville. Certes, des chantiers sont en cours et d'autres sont à venir, notamment pour concrétiser le fabuleux projet de piétonnisation de tout notre cœur de ville, afin qu'il soit plus agréable, plus attractif pour les balades et les achats locaux, inclusif aussi avec les

navettes électriques gratuites pour les personnes présentant des difficultés de mobilité, plus verdurisé également, avec de multiples plantations annoncées et des œuvres d'art pour égayer l'espace public.

Chacun reconnaîtra que la Ville est plus animée, plus culturelle avec les apéros musicaux du dimanche place Maurice Servais, la seconde vie retrouvée de la rue des Brasseurs et ses alentours, du Quartier des Carmes aussi, les petits restos sympas se multiplient, les bars branchés aussi. Et c'est tant mieux !

Un incontournable du week-end, c'est le marché hebdomadaire désormais déplacé, à l'initiative de l'échevine Stéphanie Scailquin, au bord de l'eau, lui donnant des allures de marché provençal quand la météo s'y prête.

[musique : **Henri DES / Au marché**]

On y trouve de tout au marché, et surtout de la convivialité et de la sérénité ! Celles que chacun recherche aussi à travers un engagement associatif, une pratique sportive ou un élan artistique. Et quand le sport et la culture se rejoignent à Namur, cela donne :

[musique : **FORT BOYARD** générique]

Oui vous l'aurez compris, à Namur, défi sportif et ambition culturelle, cela donne Fort Bayard ! L'échevine Charlotte Bazelaire, pleine de peps et de contacts humains, fait le max pour être aux quatre coins du territoire, aux côtés du monde associatif, débusquant des bons plans et octroyant les moyens pour que nos villages et nos sportifs aient des cœurs battants. En cette année olympique, nos athlètes namurois ont aussi pu se distinguer – je pense singulièrement à Eliott Crestan et Nafissatou Thiam – et le SMAC a été mis à l'honneur à très forte et juste raison.

2030 offrira d'ailleurs un autre point d'intersection entre sport et culture. Car c'est l'année où nous espérons accueillir le Championnat du monde de cyclocross mais aussi être la capitale européenne de la culture. Deux dossiers majeurs pour nos dynamiques territoriales, citoyennes, touristiques et économiques, qui feront de Namur la capitale la plus convoitée d'Europe.

Nous espérons que ces dossiers pourront aboutir favorablement. En tout cas, nous avons présenté des dossiers sérieux, enthousiastes et co-construits avec les acteurs de terrain. Que l'issue soit favorable ou pas, que leurs artisans en soient félicités ! Je pense notamment à Laura Latour et Thomas Lesire.

Parler de convivialité en plein milieu des fêtes de Wallonie, c'est comme demander à un Molon s'il veut boire un péket. C'est l'échevine Anne Barzin qui agit comme grande gardienne du Temple de la fête tout au long de l'année.

[musique : **FUGAIN / C'est la fête**]

Elle offre à la ville des parenthèses de respiration joviale entre ses dossiers plus sérieux dont la rénovation patrimoniale du Stade des Jeux et du Théâtre de Verdure qui vient de débuter. Un chantier exceptionnel pour un patrimoine qui l'est tout autant. Ce sera l'un des plus gros chantiers de restauration de ces 20 dernières années, preuve du souci témoigné par votre équipe communale pour l'histoire, tout en faisant rentrer pleinement Namur dans le monde de l'intelligence artificielle et de la révolution numérique.

L'UNESCO ne s'y est pas trompée en nous labellisant comme l'une des villes au monde parmi les plus innovantes dans les arts numériques, tandis que le KIKK Festival connaîtra prochainement une nouvelle édition attendue.

Parlant d'histoire et de culture, des matières que j'affectionne et que j'ai le plaisir d'assumer au sein du Collège, comment ne pas être ébahi par les deux réussites récentes que sont notre nouvelle bibliothèque communale La Célestine et le musée archéologique. Deux écrins qui donnent un avenir à notre passé, et qui s'offrent comme tiers-lieux à notre population avide de savoirs et de sérénité. N'oublions pas non plus la Halle Al'Chair dont la récente rénovation a redonné du lustre et du cachet à un lieu d'histoire ouvert aux touristes.

Des bâtiments communaux, nous en avons beaucoup et nous veillons à en prendre soin. Mais avec 400 bâtiments, la maintenance est constante et exigeante, en ressources humaines et en budgets. Mais comme on le dit :

[musique : **ANNIE CORDY / Quand le bâtiment va**]

L'échevin Tanguy Auspert a probablement dû inspirer Annie Cordy dans ses songes… Car dans quelques temps va débuter l'imposante mais aussi la nécessaire rénovation de tout l'hôtel de Ville, bâtiment conçu à il y a près de 50 ans et qui est une passoire énergétique. Agir comme modèle en matière de transition énergétique reste évidemment une ligne de conduite de votre équipe communale. Si l'enjeu est global, cela ne dispense pas les communes de témoigner d'un volontarisme local. Plusieurs de nos bâtiments, au premier rang desquels nos écoles communales, font l'objet de profondes rénovations, pensons à Wépion, Boninne ou Bouge par exemple. Mettre à niveau nos écoles existantes plutôt que d'en créer de nouvelles a été la logique de bon sens suivie par le Collège.

[musique : **VERITY / Viv'la rentrée**]

L'échevine Christine Halut veille aussi, au-delà de la brique, à ce que nos écoles entrent pleinement dans l'ère digitale, ayant encore fait adopter récemment au conseil communal, un cahier des charges pour poursuivre la numérisation de nos classes. Le partenariat avec le CPAS permet aussi d'offrir à nos jeunes enfants des repas sains, concoctés avec des produits locaux, à une tarification accessible.

Des écoles où nous veillons aussi à nous inscrire dans la recherche de l'excellence adaptée à chacun, développant des pédagogies innovantes et des plans de pilotage stimulants. Où l'éducation reprend ses droits, pas seulement la scolarité. Où on sensibilise au respect de l'autorité, notamment de l'instituteur, où on combat les attitudes de harcèlement scolaire, où on sensibilise aux enjeux de l'inclusion et du respect de l'environnement. Car oui, c'est là manifestement une lutte permanente : celle qui consiste à éviter les comportements inciviques générant des jets de déchets en rue ou dans nos campagnes et autres dépôts sauvages dégueulasses.

[musique : **CHRISTOPHE MAE / C'est ma terre**]

C'est tout le travail de l'échevine Charlotte Deborsu et ses équipes. Réduire la masse des déchets, sensibiliser aux bons comportements, collecter les détritus chaque jour où le soleil se lève, traquer les barakis notamment au travers des récentes caméras

mobiles acquises pour identifier les auteurs de dépôts sauvages. Plusieurs centaines de PV ont ainsi déjà été dressés.

Les enjeux de l'inclusion et de la transition trouvent à se décliner chaque jour sur notre territoire.

[musique : **DANIEL BALAVOINE / Quand on arrive en ville**]

Et oui, quand on arrive en ville, on voit aussi des personnes dans la souffrance, des personnes victimes d'assuétudes. Notre ville ne pourra jamais être prise en défaut de mobilisation ni de générosité à l'égard des personnes en situation de marginalité. Nous avons tenu notre engagement d'être au rendez-vous de la solidarité.

Les moyens utiles et sans cesse en hausse ont été octroyés au CPAS et à l'ensemble des services sociaux, y compris du secteur associatif dont la Ville prend même en charge désormais les coûts de gardiennage pour protéger les bénévoles qui proposent des colis alimentaires, repas, douches, etc. contre l'accroissement de violence subie. Le président de CPAS Philippe Noël sait que la politique qu'il pilote donne du sens à l'action publique mais aussi aux vies de tant de familles. Le logement salubre et accessible reste un défi, notamment pour les mamans et papas solos.

Régénérer le vivant, c'est bien entendu se préoccuper de la santé de sa population et des plus fragiles, mais aussi, par voie de conséquence logique, de la qualité de notre environnement.

A l'impulsion de l'échevine Charlotte Mouget, notre ville a placé 30% de ses forêts communales en zone de réserve biologique intégrale, là où la législation wallonne n'en impose normalement que 3% pour les communes. Signe supplémentaire du volontarisme de votre équipe communale sur les questions environnementales : nous sommes la première ville de Wallonie à avoir adopté un plan transversal de résilience et d'adaptabilité de notre territoire au changement climatique et sur les six années écoulées, 10.000 arbres nouveaux ont été replantés dont une série en cœur de ville.

[musique : **Yannick NOAH / Aux arbres citoyens**]

10.000 arbres disais-je. De quoi parfois relativiser certains débats sur quelques grappes d'arbres dans le haut de la ville…

Nous clôturons donc cette législature avec un sentiment de satisfaction, ayant traversé celle-ci avec calme, avec audace et avec courage, à travers les crises inédites du Covid mais aussi celle des réfugiés ukrainiens à accueillir et héberger, des inondations qui frappèrent nos villages et certains quartiers, créant de nombreux dégâts des eaux. Le défi paraissait impossible, et c'est pour cela que nous l'avons relevé grâce à la grande implication de vos élus mais plus encore grâce à la force de votre administration et de ses nombreux agents de qualité qui méritent vos applaudissements !

Chers Namurois et chers invités,

Ce discours des fêtes de Wallonie est toujours un exercice d'équilibriste, entre d'une part les attentes de la population namuroise d'entendre parler des projets, réalisations et perspectives de la commune, et d'autre part, les aspirations du panel de hautes

autorités à partager des messages politiques plus supralocaux délivrés par le bourgmestre de la capitale de notre région.

Vous ne serez donc pas surpris si, après les considérations locales que je viens de partager avec vous, nous prenions ensemble un peu de hauteur pour dézoomer la perspective.

Une perspective qui appelle à la lucidité.

L'industrie européenne est en déclin. Le secteur automobile, qui est à nouveau à la peine avec Audi Bruxelles notamment, en est un nouveau symptôme. La concurrence effrénée de la Chine et des Etats-Unis, la fin de l'accès à l'énergie à bon prix de la Russie, les développements de cybercriminalité et les flux migratoires intensifiés sont autant de sources de défis et de fragilités pour le continent européen.

Le climat est encore et toujours malmené. La précarité gagne du terrain et corollairement, la sécurité s'impose comme première préoccupation de beaucoup de citoyens. Par crainte de perdre des acquis, par crainte de perdre des privilèges, par crainte de vivre moins bien demain, par crainte de l'autre ou simplement par crainte du changement.

Les actes de rejet se multiplient, faisant place à de l'antisémitisme galopant, au refus de trop de migrants, à la dénonciation du wokisme ambiant, à la stigmatisation de la différence sexuelle, à la remise en cause de droits humains.

La Commission européenne s'inquiète de la dérive budgétaire belge. Les acteurs économiques aussi. Personne n'a envie que nous devions vivre le même drame que la Grèce il y a quelques années. Ne croyez pas que c'est une figure de style ; si on n'y prend garde et que l'on se refuse à poser des actes courageux et responsables, le chemin pourrait ne pas être différent.

Les finances publiques sont en effet à l'agonie, tous niveaux de pouvoir confondus. Les citoyens ne semblent pas toujours en être conscients, mais les années qui viennent vont mettre à l'épreuve les hommes et les femmes politiques, convoquer leur réel sens des responsabilités, pour que des mesures de redressement structurel soient prises, avec justice et justesse, pour offrir à nouveau des lendemains radieux.

Certains cassandres, caricaturalement, parlerons d'austérité, cherchant à surfer sur les peurs. Pourtant il n'est nullement question d'austérité. Juste de vérité. Juste de responsabilité. Juste de sincérité.

De nouveaux gouvernements ont été constitués ou aspirent à l'être. Je suis évidemment mal placé – ou au contraire trop bien placé – pour dire combien il est urgent que notre pays renoue avec des hommes et femmes de courage. Et il y en a de potentiels dans la plupart des partis. Les défis à surmonter ensemble ne sont pas une question de partis ou de coalition. **C'est une question d'état d'esprit. C'est une question d'esprit d'Etat**.

Car oui, c'est aussi notre devoir. Celui de tracer une perspective d'assainissement, de redressement mais aussi d'enthousiasme, de combativité et de réussite, bien loin de toute résignation ou populisme. Une politique qui ose donc investir. Dans son capital

humain, dans son capital environnemental, dans son capital créatif. Dans son avenir tout simplement.

De l'optimisme ! Il nous en faut en grande quantité car c'est le premier adjuvant vers le bien-être.

[musique : **Dany BOON** / Je vais bien tout va bien, je suis gai tout me plait]

Et c'est de cette Wallonie optimiste que je veux vous parler. Cette Wallonie courageuse, entrepreneuse, ambitieuse et vaillante. Cette Wallonie chaleureuse et vertueuse qui prend soin de nos enfants, de nos parents, de nos familles monoparentales, des fragiles comme des forts. Une Wallonie gagnante et ouverte au monde et aux autres Régions.

Des terres aux terrils, de l'agriculture à la culture, de la ville à la ruralité, c'est une Wallonie riche de sa diversité et dynamique à laquelle nous voulons tous œuvrer, Wallonnes et Wallons, avec notre sens de la responsabilité collective et la force de nos talents : que l'on soit athlètes, poètes, ingénieurs, entrepreneurs et travailleurs, enseignantes et infirmiers, ouvriers et policières, pompiers et agricultrices… Car est venu le temps de prendre notre destin en main, d'assumer notre responsabilité pour réussir la transition de notre région, qu'elle soit climatique, économique ou sociale, avec l'aide de tous et en ne laissant personne de côté.

Ensemble nous allons réussir une Wallonie où la santé et le bien-être de chacun est prioritaire, où les droits fondamentaux sont garantis, où l'environnement est préservé, où l'ambition climatique est poursuivie, où le travail est inspirant et valorisé, où l'éducation de qualité est assurée, où l'entrepreneur est soutenu, où le demandeur d'emploi renait de ses talents, et surtout où les pénuries d'enseignants, de personnel de santé, de force de l'ordre, sont comblées.

C'est une société wallonne confiante et positive que nous réaliserons ensemble.

Ensemble, dans un Etat Belge stable, renforcé, dans un fédéralisme de coopération loyal. Il doit être fini ce temps de concurrence entre les entités fédérées et fédéral : cela appauvrit notre territoire et sa population. Notre déficit budgétaire (de 17 md € aujourd'hui qui pourrait culminer à 40 md € en 2029) et notre endettement (de près de 600 md €) en sont la preuve.

La concurrence institutionnelle, c'est chacun qui fait la même chose de son côté, au double prix. La coopération institutionnelle, c'est faire chacun au niveau le plus efficace, au juste prix et au bénéfice de tous.

Nous devons avoir le courage optimiste de changer. Notre responsabilité budgétaire nous y convoque.

Et à Namur, cet optimisme est contagieux. Il s'appuie sur le puissant réseau de citoyens impliqués dans la vie locale, associative ou professionnelle ; une vie sociale, économique ou culturelle. Une vie alimentée par ce que le monde fait de mieux et offre de plus beau, grâce aux relations internationales nourries que la capitale de la Wallonie entretient avec de nombreuses villes à l'étranger.

Dear distinguished guests. It is always a great honour to be able to count you among us this Saturday morning to celebrate our Wallonia and the many bonds of affection that we share. By your presence, you are reminding us that in this age of globalisation, it is more relevant and useful to work to strengthen links and territories rather than to set them against each other. That what we are experiencing in Ukraine, Israel and the Palestinian territories cannot be the inevitable fate of humanity. That our shared values should help to reduce conflict rather than fuel it. That city diplomacy can sometimes work miracles where state diplomacy is struggling. Working on confluences will always be more promising than working on difluences. This is the vision we have developed as part of our bid to become the European Capital of Culture in 2030. We hope that we can count on your support for this challenge, and that a number of cities in your countries will be able to sponsor our city. Victory is only beautiful when it is collective[1].

Chers amis,

La victoire n'est belle que lorsqu'elle est collective. C'est par ces mots que je viens de conclure ma brève intervention en anglais.

Dans un mois quasi jour pour jour, vous allez être appelés à voter pour le renouvellement du conseil communal et du conseil provincial. Des tas de candidats de tous les horizons et je n'en doute pas, de grande qualité, se présentent à vos suffrages pour obtenir votre confiance. Ils font le jeu collectif de la démocratie élective. Encouragez-les et n'oubliez pas d'exercer ce droit de vote, que des milliards d'habitants de cette planète rêveraient de pouvoir exercer aussi librement.

Vous ne serez pas surpris si je vous dis que cette équipe est fière de son bilan et lucide sur les défis qui se présentent. Si je vous dis que chaque parti aspire à bénéficier de votre confiance pour avoir l'honneur de participer à la gestion directe de notre belle ville, comme conseiller communal, échevin ou bourgmestre.

Pour ma part, j'ai toujours autant d'énergie et de peps à consacrer à cette belle ville et à ses villages. J'aspire bien évidemment à bénéficier de votre confiance massive pour poursuivre mon action. Notre action.

Le contexte fédéral incertain que nous connaissons, avec des négociations toujours en cours, ne permet pas de me dédouaner de mes responsabilités nationales. Après que Sa Majesté le Roi m'ait chargé d'une mission de médiation pour donner toutes les chances de reprise des négociations en vue d'un gouvernement fédéral rapidement mis au travail, je ne peux esquiver l'obstacle.

---

[1] *Chers distingués invités. C'est toujours un grand honneur de pouvoir vous compter parmi nous ce samedi matin pour célébrer notre Wallonie et les nombreux liens d'affection que nous entretenons ensemble. Par votre présence, vous rappelez qu'à l'heure de la mondialisation, il est plus pertinent et utile de travailler à renforcer les liens et les territoires plutôt qu'à les opposer. Que ce que nous vivons en Ukraine ou en terre d'Israël, dans les territoires palestiniens, ne peut pas être le sort inéluctable de l'humanité. Que nos valeurs partagées doivent aider à réduire les conflits plutôt que les alimenter. Que la diplomatie des villes peut parfois faire des miracles là où la diplomatie des Etats est à la peine. Travailler sur les confluences sera toujours plus prometteur que de travailler sur les diffluences. C'est la vision que nous avons développée dans le cadre de notre dossier de candidature pour la capitale européenne de la culture en 2030. Nous espérons que nous pourrons compter sur votre soutien pour ce challenge et que plusieurs villes de vos pays pourront apporter leur parrainage à notre ville. La victoire n'est belle que lorsqu'elle est collective.*

Ces responsabilités nationales, je les exerce depuis plusieurs années déjà, et elles n'ont jamais été assumées au préjudice de Namur. Que du contraire même ! Namur a plutôt eu à se réjouir des moments où des personnalités ont exercé des responsabilités ministérielles.

Nul ne sait encore de quoi demain sera fait, et à dire vrai, moi non plus. Mais ce qui est certain, c'est que mon engagement pour Namur restera de toute façon total. Car rien n'est plus gratifiant que d'être votre bourgmestre !

En attendant l'issue du 13 octobre pour notre démocratie locale, fêtons dignement la démocratie wallonne en ces jours de liesse ! Car la fête, c'est…

[musique : **La Compagnie Créole / C'est bon pour le moral**]

Bonnes fêtes de Wallonie à tous !

* *